

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/Alastair-Crooke-La-guerre-financiere-de-la-Russie-et-de-la-Chine-contre-l-Occident>

# Alastair Crooke : La « guerre financière » de la Russie et de la Chine contre l'Occident

- Empire et Résistance - Bataille pour l'information -

Date de mise en ligne : mardi 30 août 2022

## **Description :**

Alastair Crooke : « La « *guerre financière* » de la Russie et de la Chine contre l'Occident. Aujourd'hui, la Russie et la Chine proposent au Sud, à l'Afrique et à l'Asie de se libérer des « règles » occidentales (...)

---

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

---

**Aujourd'hui, la Russie et la Chine proposent au Sud, à l'Afrique et à l'Asie de se libérer des « règles » occidentales.**

Dans le magazine *National Interest* (une revue étasunienne à tendance conservatrice), et dans un élan de candeur inhabituel, Ramon Marks publie un **article** intitulé « [America's Days of International Policing are Over](#) » : « Peu importe qui gagne l'Ukraine, les États-Unis ont déjà perdu ».

Dans cet article, Marks observe que « quel que soit le vainqueur de la guerre en Ukraine, les États-Unis seront le perdant stratégique. La Russie établira des relations plus étroites avec la Chine et d'autres pays du continent eurasiatique, notamment l'Inde, l'Iran, l'Arabie saoudite et les États du Golfe. Elle se détournera irrévocablement des démocraties européennes et de Washington. Tout comme les présidents Richard Nixon et Henry Kissinger ont joué la « carte de la Chine » pour isoler l'Union soviétique pendant la guerre froide, les présidents Vladimir Poutine et Xi Jinping joueront leurs cartes pour tenter de contenir le leadership mondial des États-Unis ».

Mis à part le clin d'oeil « quel que soit le vainqueur » au récit occidental obligatoire - qui suggère que la question reste ouverte - l'essentiel de l'article du *National Interest* est « juste », bien qu'il interprète complètement le contexte.

La Russie et la Chine sont certainement engagées dans une tentative de changer « l'ordre fondé sur des règles » des États-Unis. Non pas pour remplacer une hégémonie par une autre, mais plutôt pour créer une pression - sans guerre - qui force une transformation existentielle de l'esprit occidental. Une pression qui ne laisse guère d'autre choix à l'Occident que de mettre fin à son expansionnisme dans d'autres sociétés, en l'obligeant à se conformer à ses « règles » (autrement appelé néocolonialisme).

Oui, la Russie et la Chine jouent maintenant leurs « cartes » géostratégiques. Et dans un sens, ce sont des « cartes » très familières. Il s'agit des principes d'autodétermination et de respect de la souveraineté qui ont émergé de la réunion de Bandung en 1955 et qui ont servi de base au [Mouvement des non-alignés](#) de l'époque. Ils reflétaient le mécontentement des parrains de la conférence face à la réticence de l'Occident à écouter et, au contraire, à imposer son point de vue singulier aux États asiatiques.

Ainsi, tout comme les États-Unis ont joué à fond de leur domination militaire soutenue par le dollar dans les années qui ont suivi l'implosion de l'Union soviétique pour faire entrer une grande partie du monde dans leur sphère fondée sur des règles, la Russie et la Chine proposent aujourd'hui au Sud, à l'Afrique et à l'Asie de se libérer des « règles » occidentales. Elles encouragent le « reste du monde » à affirmer son autonomie et son indépendance, à la Bandung.

La Russie, en partenariat avec la Chine, construit ces relations politiques étendues sur le contrôle des réserves mondiales de combustibles fossiles et d'une grande partie de la nourriture et des matières premières du monde. Pour accroître encore son influence sur les sources d'énergie dont dépendent les belligérants occidentaux, la Russie est en train de mettre sur pied une « OPEP » du gaz avec l'Iran et le Qatar, et a également fait des ouvertures accueillantes à l'Arabie saoudite et aux Émirats arabes unis pour qu'ils s'associent afin de prendre un plus grand contrôle de tous les produits énergétiques clés.

En outre, ces grands producteurs se joignent aux grands acheteurs pour arracher les marchés des métaux précieux et des matières premières des mains de Londres et des États-Unis, afin de mettre un terme à la manipulation occidentale des prix des matières premières par le biais des marchés dérivés.

L'argument avancé par les responsables russes aux autres États est à la fois extrêmement séduisant et simple : L'Occident a tourné le dos aux combustibles fossiles et prévoit de les éliminer complètement - d'ici une dizaine d'années.

Ils ont choisi cette voie sous la pression intense des États-Unis - une voie qui, dans le cas de l'Europe, imposera la misère à leurs peuples pour les années à venir.

Cependant, aussi désagréable que cela puisse être pour certains, le fait est que la croissance économique mondiale nécessite toujours la production de combustibles fossiles. Sans davantage d'investissements et d'exploration, il est peu probable que l'offre soit suffisante à moyen terme pour répondre à la demande probable. Ce qui n'est disponible nulle part, c'est un moyen rapide d'augmenter l'offre physique d'énergie.

Le message de la Russie à ses partenaires est le suivant : vous n'êtes pas obligés de participer à cette « politique du sacrifice » masochiste. Vous pouvez avoir du pétrole et du gaz naturel à un prix inférieur à celui que l'Europe doit payer. Le « milliard d'or » a profité des avantages de la modernité, et maintenant il veut que vous renonciez à tout cela, et que vous exposiez vos électeurs à des difficultés extrêmes.

La Russie dit simplement : « *Cela ne doit pas être comme ça* ». Oui, le climat est un facteur à prendre en considération, mais les combustibles fossiles font l'objet d'un manque aigu d'investissements pour des raisons idéologiques, plutôt que pour des raisons d'épuisement en soi.

Ce qu'il faut retenir, c'est que le point de départ initial de Bandung était que l'Occident ne « fait pas d'écoute » - il dirige et impose. L'idéologie verte occidentale, cependant, ne peut pas simplement être imposée au reste du monde - contre sa volonté. Cet argument représente la voie à suivre par la Russie et la Chine pour faire basculer une grande partie du monde dans leur camp.

En resserrant la vis énergétique pour donner du mordant à son argument, la Russie avertit sans détour l'UE que la classe politique ouest-européenne peut soit sauver sa peau en se rabattant sur le gaz russe bon marché, soit rester alignée sur Washington au sujet de l'Ukraine. Dans ce dernier cas, cependant, elle devrait plonger ses électeurs dans la misère. Et de risquer que ses dirigeants soient confrontés au « désagrément » d'une révolte « [A la lanterne](#) ». Mais l'UE ne peut pas faire les deux.

Ce qui importe avant tout, c'est la nature de la métamorphose européenne. Est-elle tactique ou s'agit-il d'une véritable « conversion de la route de Damas » ? Trouverons-nous, dans le sillage de la crise énergétique russe, une UE suffisamment rassérénée pour s'engager dans une négociation non idéologique de la sécurité et des aspirations civilisationnelles des autres, ainsi que dans un échange fondé sur les moyens de protéger la planète contre de nouvelles déprédations ?

**Alastair Crooke\*** pour [Al Mayadeen](#)

**Original** : « [Russia & China's 'Financial War' on the West](#) »

[Al Mayadeen](#), Beyrouth, le 28 août 2022

\***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6* (MI6) » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie

britannique fondé en 1818.

Traduit de l'anglais pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 30 août 2022

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de [www.elcorreo.eu.org](http://www.elcorreo.eu.org)